



- ANNEXE I -

LE PROGRAMME D'ACTION

Table des matières

A)	DES FONDATIONS SOLIDES	4
I.	UN THÉÂTRE COGÉNÉRATIONNEL ET COMPLÉMENTAIRE	4
II.	UN THÉÂTRE SINGULIER	5
III.	UN THÉÂTRE CHALEUREUX ET OUVERT	5
IV.	UNE HISTOIRE	5
B)	L'ARTISTIQUE AU COEUR DU PROJET	7
I.	L'ACCOMPAGNEMENT À LA CRÉATION	7
a)	ACCUEILS EN RÉSIDENCES	7
b)	FINANCER LA PRODUCTION	11
d)	RECHERCHE	13
e)	JOURNÉES PROFESSIONNELLES D'ARTISTES	13
II.	LA PROGRAMMATION COMME ÉCHO DU MONDE	14
a)	ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS, INCLUSIVITÉ, ACCESSIBILITÉ	14
b)	MIEUX DIFFUSER	15
c)	TEMPS FORTS	17
d)	SE DÉCENTRER	19
III.	ÉDUCATION ARTISTIQUE ET DROITS CULTURELS	20
a)	ACTIONS	20
b)	RENCONTRES	21
c)	LE NOUVEAU QUARTIER DE L'ARSENAL : UN ENJEU MAJEUR	22
d)	LES INFILTRÉ·ES, DES SPECTATEUR·ICES IMPLIQUÉ·ES	22
C)	LES MOYENS	23
I.	EN CONNEXION	23
a)	LE CERCLE LOCAL : PENSER EN COMPLÉMENTARITÉ	23
b)	DU RÉGIONAL À L'INTERNATIONAL : PENSER LA MUTUALISATION ET L'INTELLIGENCE COLLECTIVE	23
c)	AVEC LA COMPAGNIE LES BAS-BLEUS	24
II.	ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET ÉCOLOGIQUE	24
III.	LA COMMUNICATION	25
IV.	LES ESPACES	25
a)	A L'ORIGINE	25
b)	DESCRIPTION DES ESPACES	26
V.	L'ÉQUIPE	29
a)	UN CHOIX MANAGÉRIAL EN ÉCHO AU PROJET ARTISTIQUE	29
b)	UN ORGANIGRAMME AU SERVICE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET	29

INTRODUCTION

Depuis mon arrivée je n'ai pu que constater l'attachement joyeux et puissant du public enfants, ados ou adultes, des artistes et des partenaires, celui que nous avons tous pour ce lieu et son projet et je mettrai tout en œuvre pour qu'il en soit ainsi longtemps encore.

La Minoterie est avant tout un théâtre. Un théâtre public et cogénérationnel ouvert à tous ayant pour mission de réenchanter le monde collectivement.

Peut-il le changer ?

Peut-être pas mais il se pourrait bien qu'il puisse nous y aider et gageons qu'il a le pouvoir de nous changer nous les vivant-es.

Créateur d'images et d'imaginaires, le spectacle vivant a cette capacité de rapprocher l'un-e et l'autre, le lointain et le proche, il autorise la projection et la réappropriation de soi, l'intime et l'universel.

Notre Minoterie, porte d'entrée du nouveau quartier de l'Arsenal, rayonne et diffuse en cercles concentriques de Dijon à l'international et déboulonne les murs invisibles.

Elle est ce cœur qui accueille les humain-es d'aujourd'hui quel que soit leur âge et la richesse de leurs différences car nous avons besoin, plus que jamais, de palpiter tous ensemble.

Et c'est pourquoi elle est nôtre.

Notre Minoterie.

S. Coulon

A) DES FONDATIONS SOLIDES

I. UN THÉÂTRE COGÉNÉRATIONNEL ET COMPLÉMENTAIRE

Le théâtre dit « tout public à partir de » ou plus simplement cogénérationnel, est la seule forme de spectacle vivant qui se définit avant tout par son public : la question de l'adresse est permanente.

Sa vitalité, son inventivité, son inclusivité sont à la fois causes et conséquences d'une ouverture maximale au plus grand nombre. On y vient quels que soient nos cultures, âges, langues, origines et l'émotion collective s'en trouve décuplée. Les créations sont décomplexées et décomplexantes, **elles favorisent la rencontre et le lien entre les générations.** Réjouissantes et puissantes, elles abordent tous les sujets contemporains, sans tabou aucun.

La Minoterie, forte de son histoire, est un **lieu repéré au niveau régional et national** à l'identité forte qui s'inscrit en complémentarité de l'écosystème artistique et culturel territorial, un théâtre transdisciplinaire ouvert sur le monde.

Véritable maillon essentiel de la création cogénérationnelle, la Minoterie porte **un projet complémentaire aux structures nationales** dédiées à la création vers l'enfance et la jeunesse car elle vient apporter une réponse aux besoins des artistes en matière de salles de répétitions équipées, de moyens de coproduction et d'accompagnement exigeant.

II. UN THÉÂTRE SINGULIER

Depuis toujours La Minoterie est dirigée par des artistes pour les artistes.

La mission première de ce théâtre est avant tout **l'accompagnement des équipes artistiques et la promotion vers l'exigence de la création cogénérationnelle au niveau national et international.**

La programmation de spectacles et de répétitions ouvertes étant intrinsèquement liée à l'accompagnement des artistes, le public de La Minoterie (individuels, familles, scolaires, groupes constitués et professionnel·les du secteur de l'enfance ou de la programmation jeune public) a pris l'habitude au fil des ans d'assister tant à des spectacles aboutis qu'à des travaux en cours ou sorties de résidences.

III. UN THÉÂTRE CHALEUREUX ET OUVERT

L'architecture du lieu est en parfaite adéquation avec le projet poursuivi. Le bâtiment comprend en effet plusieurs salles d'activités, de répétition et de représentation donnant sur un grand hall de circulation et de rencontre type agora. Plusieurs événements et compagnies peuvent donc s'y croiser.

Un centre de ressources (œuvres dramatiques en plusieurs exemplaires, pédagogie du théâtre, histoire des arts, études et recherches, revues spécialisées...) est à disposition des enseignant·es ou des artistes.

Les autres espaces servent de bureaux pour l'équipe technique et administrative en charge du projet.

De plus, la Ville de Dijon met à disposition un appartement situé à proximité comprenant 4 chambres qui permettent de loger à moindre frais une équipe artistique extérieure.

On ne peut imaginer un théâtre cogénérationnel sans penser la place des plus jeunes dans l'espace.

C'est pourquoi La Minoterie est un théâtre à hauteur d'enfants avec du mobilier adapté, et un espace d'accueil spécifique pour dessiner et colorier, s'exprimer sur un grand tableau noir, lire grâce à une grande bibliothèque de livres et d'albums jeunesse, jouer avec des jeux de société et de construction, etc. Beaucoup de choses restent à inventer en ce sens et nous travaillons avec les services de la Ville de Dijon qui possède le label de l'UNICEF « ville amie des enfants » pour des aménagements nouveaux, notamment en ce qui concerne le parvis de la Minoterie afin de mieux asseoir son potentiel d'agora pour les habitant·es. Pensé comme un espace intermédiaire entre la ville et la Minoterie, il pourra devenir une sorte d'extension de la halle et inviter les publics à passer du dehors au dedans aisément.

IV. UNE HISTOIRE

Le travail de création, de diffusion et d'éducation artistique dans le secteur du jeune public, mené durant vingt ans par la compagnie l'Artifice, dirigée par Christian Duchange, a conduit au début des années 2010, au constat partagé d'un manque de lieu de travail et de ressource régionale dans le domaine du jeune public. À l'époque, tant pour les artistes qui souhaitaient dédier leur geste artistique aux publics jeunes que pour les publics d'enfants et d'adolescent·es et leurs accompagnateurices qui souhaitaient tisser des liens durables à l'art et à la culture, il n'existait pas, sur le territoire régional, de lieu dédié.

En décembre 2013, un nouveau lieu culturel baptisé LA MINOTERIE, du fait de son implantation toute proche des anciennes minoteries dijonnaises récemment détruites, fut installé dans d'anciennes halles militaires de 2000 mètres carrés, restaurées pour l'occasion.

La Minoterie ouvre ses portes en janvier 2014, à l'initiative de la Ville de Dijon mais est soutenue, depuis son ouverture, par l'État, la DRAC et le Rectorat, ainsi que par la Région Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil départemental de la Côte-d'Or.

En mai 2017 le Ministère de la Culture et de la Communication nomme La Minoterie "Scène Conventionnée d'intérêt National, Art, Enfance, Jeunesse", venant conforter ainsi le travail exigeant déjà réalisé.

En mai 2023 Séverine Coulon succède à Christian Duchange en tant que directrice artistique et générale.

V. UN PROJET DANS LA CONTINUITÉ

Si la Minoterie, structure de référence pour la création cogénérationnelle régionale rayonne également au niveau national, c'est que les artistes, les partenaires publics, les professionnel·les du secteur reconnaissent toutes l'exigence et la qualité du travail mené par son équipe depuis ses débuts. Je souhaite tout naturellement m'inscrire dans la continuité de ce travail en accentuant et affinant encore l'accompagnement auprès des équipes artistiques grâce à de nouveaux moyens financiers et humains.

Nous poursuivrons certaines des actions phares d'éducation artistique et culturelle mises en place par l'ancienne direction tout en orientant les actions vers, pour et avec les équipes professionnelles.

Enfin, il me semble primordial que La Minoterie, porte d'entrée du nouveau quartier de l'Arsenal, soit en vibration avec son environnement et ses évolutions et impulse la rencontre avec et entre ces nouveaux·elles habitant·es.

S. Coulon

B) L'ARTISTIQUE AU COEUR DU PROJET

Les activités de La Minoterie reposent sur la présence des artistes au travers de collaborations plus ou moins longues et multi-dimensionnelles; que ce soit en représentation, au travail, en recherche, en questionnement ou en formation, au sein de La Minoterie ou sur d'autres territoires, les artistes sont au cœur du projet.

Ensemble nous possédons la conviction du collectif, la volonté de décloisonnement des disciplines et des tranches d'âges, la certitude partagée que l'action artistique est au cœur de la création. Nous travaillerons à porter collectivement cette création cogénérationnelle, ayant déjà tant gagné en maturité, vers toujours plus d'exigence.

Cette présence dans et hors ses murs, irriguera autant la programmation des spectacles et répétitions ouvertes que les actions d'éducation artistique et culturelle.

De cet engagement puissant pour la création cogénérationnelle et ses artistes découleront donc toutes les actions et les différentes activités du projet de cette maison partagée qu'est La Minoterie.

S. Coulon

I. L'ACCOMPAGNEMENT À LA CRÉATION

La Minoterie choisit d'**accompagner des équipes artistiques travaillant en direction de la création cogénérationnelle venues de région Bourgogne-Franche-Comté, de France métropolitaine et d'outre-mer et d'Europe**. C'est la mission originelle du lieu.

Nous leur proposons des espaces de répétition et des moyens techniques pour des temps de résidence, de labo ou de recherche, une aide financière, des logements et repas, des conseils et accompagnements artistiques, administratifs et techniques, une émulation grâce aux échanges avec d'autres équipes artistiques.

Iels bénéficient d'une promotion envers les réseaux professionnels régionaux et nationaux, grâce à la reconnaissance de la Minoterie par le secteur.

Enfin, nous leur offrons la possibilité de confronter leur travail en cours lors de répétitions ouvertes en tout public ou en scolaire que nous construisons avec eux en fonction de leurs souhaits. Bien entendu et dans la mesure du possible, nous proposons aux spectacles accueillis en résidence de faire partie, par la suite, de la programmation de la Minoterie.

a) ACCUEILS EN RÉSIDENCES

- **Des choix de spécialistes**

La sélection des équipes en résidences de création comme la programmation d'une saison de spectacles est fondée sur une **connaissance fine des enjeux du secteur et de sa cartographie**. Pour ce faire, la directrice et son adjointe se déplacent régulièrement dans les autres lieux de diffusion du territoire régional, les festivals nationaux et internationaux.

- **La Minoterie, structure engagée pour le développement d'une création cogénérationnelle exigeante en région Bourgogne-Franche-Comté**

Nous sommes sensibles à tous les potentiels qui contribuent à la résonance artistique de la région et nous nous engageons à accompagner les créateur·ices d'ici tout en veillant au maintien de l'exigence artistique. La Minoterie est un lieu ressource pour ces compagnies et nos réseaux développés nous permettent de valoriser à l'échelle nationale les projets que nous aurons choisis d'accompagner.

Pour les compagnies de la région, la Minoterie :

- assure une veille en allant découvrir les créations régionales dédiées à toutes dès l'enfance
- reçoit, autant que faire se peut, les compagnies en rendez-vous afin de prendre connaissance de leur projet et état de structuration
- s'engage au sein de la plateforme jeune public régionale Plaje, en oeuvrant activement au sein de la direction collégiale, afin d'accompagner en ingénierie et en moyens matériels le développement de la création jeune public en région
- dédie des accueils en résidence et en diffusion chaque saison
- propose des projets d'éducation artistique et culturelle sur le territoire régional qui permettent aux compagnies d'être présentes au titre d'action de pratiques auprès des publics (ateliers, résidence de territoire...)

Par ailleurs, toutes les missions de la Minoterie, qu'il s'agisse de diffusion de spectacle, de répétitions ouvertes, de l'organisation de journées professionnelles, de formations, sont autant d'occasion pour les compagnies régionales de venir découvrir le travail d'autres artistes extra-régionaux, de rencontrer des pairs ou des programmeur·ices et de continuer de nourrir leur imaginaire.

- **Veille et accompagnement à l'émergence : la Minoterie, structure de repérage et d'appui pour le développement artistique et structurel des compagnies**

Accompagner l'émergence, c'est permettre aux voix naissantes de s'ancrer, en prenant en compte les difficultés de structuration et en offrant du temps, de l'expérience et des moyens multiples. C'est une mission essentielle à penser en collaboration avec d'autres artistes et d'autres scènes.

Nous accompagnons de jeunes artistes, pour qu'ils développent leurs projets au contact de l'expérience et des regards bienveillants de leurs aîné·es.

Pour cela, **nous travaillons avec Côté Cour**, scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse basée à Besançon (dont les missions de diffusion en itinérance sont complémentaires de celles de la Minoterie) à la professionnalisation de jeunes artistes de la région. Ensemble, nous partageons nos repérages de compagnies et mutualisons nos compétences.

Nous souhaitons également que la **Minoterie soit acteur dans le passage parfois complexe du statut de compagnie émergente à compagnie structurée**. Pour cela, nous initions dès 2024, par le biais de l'expérimentation concrète, un accompagnement pour consolider la stratégie de développement de **la Cie Melampo (Dijon)** : étude de budget sur 3 ans, définition d'une stratégie artistique et financière, projection sur le développement des ressources humaines et des fiches de poste, aide au recrutement. Cet accompagnement est adapté aux besoins concrets des compagnies, afin de répondre au mieux à leur situation singulière.

Un accompagnement avec la compagnie régionale La Multiple est également en train de se mettre en place ; la compagnie est en train d'évaluer ses besoins.

- **La Minoterie, structure adaptable aux besoins singuliers de chaque création, vecteur de la rencontre entre les artistes et le public : différents formats de résidences**

Accompagner aujourd'hui passe aussi par **des dispositifs de soutien multiples qui varient en fonction des projets**, de leur « maturité » artistique, du besoin d'expérimenter ou de s'adjoindre le regard de professionnel·les reconnu·es. Il faut, dans ce secteur, **savoir inventer pour mieux produire et mieux accompagner les projets**, ce qui aura pour conséquence d'augmenter leur qualité, leur visibilité et leur durée de vie, toujours **dans l'idée d'introduire la « durabilité » dans le secteur du spectacle vivant**.

Nous accompagnerons les artistes et leurs projets en les écoutant tout d'abord, afin de co-construire ensuite l'accompagnement adapté à leurs besoins : des résidences d'écriture, de mise en scène ou laboratoires, des accompagnements artistiques spécifiques, administratifs et techniques au travers de mise à disposition de moyens et de personnel. Nous les inciterons à résider à La Minoterie sur des périodes relativement longues afin de minimiser les impacts écologiques et économiques de leurs déplacements, et de mieux partager leurs recherches et problématiques de création.

La Minoterie se veut investie et engagée sur chaque résidence de création, partageant avec chaque compagnie l'ambition d'œuvres exigeantes et ambitieuses, adaptées aux publics et aux réalités sociales contemporaines, tout autant qu'aux réalités et contraintes des réseaux de diffusion.

Conscient·es que les temps de rencontre entre artistes, autour de création en cours, sont de parfaites occasions pour un enrichissement mutuel, nous créerons l'émulation **en accueillant en même temps, une équipe expérimentée et une plus émergente** et proposerons des temps conviviaux et collectifs autour des repas entre ces deux équipes. **Nous fournirons aux équipes artistiques les repas du déjeuner** afin de les libérer de cette charge et que leurs journées de travail soient des plus efficaces.

Se voir offrir la possibilité de regards extérieurs experts, bienveillants et constructifs est une chance pour une compagnie en cours de création.

Ainsi, l'équipe de La Minoterie, dont la directrice, accompagnera les artistes accueilli·es en fonction de leurs recherches et besoins.

Des artistes extérieur·es reconnu·es pour leurs compétences spécifiques pourront intervenir en soutien auprès des compagnies qui le souhaitent.

Nous serons vigilant·es à proposer l'intervention d'artistes qui sont parfois trop peu sollicité·es dans la création cogénérationnelle (costumier·es, compositeurices, dramaturges, etc.)

- **Modalités de résidences et de coproductions**

- **Neuf résidences de créations coproduites**

Nous savons que le temps de création est un temps particulier. Il nécessite des moyens propices à s'extraire de toute autre préoccupation pour que les créateurices puissent être concentré·es sur leur travail en cours : **une salle dédiée qui répondent aux besoins techniques de la création**, des espaces de convivialité pour pouvoir faire des pauses nécessaires (espace de repas, loges), **une prise en charge des repas (déjeuner), de l'hébergement**, une aide logistique, bref une déconnection des sujets du quotidien.

Néanmoins, il est également nécessaire de ne pas s'isoler, de pouvoir confronter les réflexions et recherches en cours, de les ouvrir à d'autres regards susceptibles d'enrichir la création. Ces **temps d'échange peuvent se faire entre pairs, ou bien auprès de différents publics** (scolaires, groupes, tout public). Les bénéfices de ces différents temps d'ouverture sont complémentaires.

Durant la saison 2024-2025, seront notamment accueillies en résidence : la **Cie AK Entrepôt**, la **Cie Label brut**, **La Soupe Cie**, la **Cie Jabberwock**, la **Cie Taim**, la **Cie Barbaque**, la **Cie La Ponctuelle/Lucien Fradin**, le **théâtre du Champs exquis...**

La Minoterie s'engage à coproduire (à minima 5000€) tous les projets sélectionnés pour ces résidences.

- **Deux résidences d'écriture : pour auteur·ices, metteur·euses en scène et porteur·euses de projet.**

Nous souhaitons accompagner ces temps de création absolument nécessaires mais trop souvent négligés, faute de moyens ou de lieux dédiés. Au sein de ces résidences d'écriture, la Minoterie souhaite porter une attention spécifique sur les écritures visuelles et scéniques. Nous accueillerons la **Cie Loba/Annabelle Sergent en 2024 et la Cie La Multiple/Marion Chobert en 2025**

Un apport financier de 1500 € permettra d'assurer la rémunération de l'artiste durant cette résidence.

- **Deux résidences de reprise pour soutenir le répertoire**

Nous soutiendrons financièrement et techniquement les compagnies à la reprise de spectacle. **Favoriser le maintien des spectacles est un acte écoresponsable** qui permet de lutter contre la consommation effrénée de nouvelles créations et d'allonger la vie des spectacles, de plus valoriser la notion de répertoire est nécessaire à un fonctionnement économique sain des compagnies.

Les reprises étant très souvent difficiles à anticiper, deux périodes privilégiées sont balisées dans notre agenda de saison afin de nous permettre d'accueillir les propositions de dernières minutes. Nous accueillerons lors de la saison 2024-2025 la **Cie régionale Ecoutilles** pour la reprise de son spectacle *La vie Taupe secrète*, et **Séverine Coulon apportera un regard extérieur** sur le travail marionnettique de cette création.

Certaines de ces résidences pourront donner lieu à la programmation de représentations permettant d'accompagner la compagnie jusque dans la re-diffusion du spectacle.

Un apport financier de 1500 € permettra de soutenir la reprise de chaque spectacle.

- **Trois résidences longues en établissement scolaire sur plusieurs mois**

Chaque saison, la Minoterie propose à des compagnies en cours de création de mener une résidence longue dans un établissement scolaire. Ces résidences peuvent prendre deux formes :

- **Une résidence de création et d'éducation artistique, au sein d'une école de Dijon.** En lien avec la Ville, cette résidence se déroule sur plusieurs mois afin de permettre à toutes les participant·es et acteur·ices de mieux se connaître, facilitant ainsi une véritable approche décomplexée du spectacle vivant. La compagnie bénéficie d'un espace dédié à ses temps de répétitions. Elle peut inviter régulièrement des classes à venir découvrir le travail en cours, permettant ainsi un aller-retour entre le travail de recherche et ce premier temps de regard par de jeunes spectateur·ices. La compagnie propose également un parcours de pratiques artistiques afin de faire découvrir aux élèves et aux enseignant·es son langage artistique. Ces ateliers permettent, en fin de parcours, d'inviter les familles à un temps de restitution, l'occasion de créer un lien entre l'école, les familles, les artistes et la Minoterie.

Cette résidence longue est dotée d'un budget d'environ 15 000 € (en fonction des projets sélectionnés).

- **Deux résidences territoriales en éducation artistique et culturelle, sur des territoires à l'échelle de la Région**, en lien avec la DRAC. Ces résidences, axées sur la pratique artistique pour les classes, sont l'occasion pour les compagnies d'imaginer les parcours de médiation qui pourront leur être demandés lors de la diffusion de leur spectacle. En 2025 : **Éloïse Desrivières et Antoine Arbeit**.

Ces deux résidences territoriales sont chacune dotées d'un budget de 5000 €.

- **Une résidence longue de composition musicale tous les 2 ans**

Nous souhaitons à partir de 2026 proposer une résidence longue à un·e compositeur·ice afin de **développer des œuvres musicales vers plus d'exigence en ce qui concerne la création cogénérationnelle**, notamment grâce au dispositif de compositeur·ice associé·e dans les scènes pluridisciplinaires du Ministère de la Culture. Cet·te artiste pourra être ressource auprès d'autres équipes artistiques accueillies à La Minoterie.

Cette résidence longue sera dotée d'une enveloppe de 50 000 €.

b) FINANCER LA PRODUCTION

L'enjeu majeur et primordial dont découlent tous les autres sera d'augmenter significativement chaque année le disponible artistique pour les coproductions. Il nous faut être pugnaces et innovant·es sur ce sujet tant la création cogénérationnelle souffre encore de moyens de production bien inférieurs à ceux de la création pour adultes.

Travailler à augmenter le disponible artistique c'est coproduire mieux, avec des montants plus conséquents afin que le théâtre cogénérationnel acquiert des niveaux de coproduction au minimum égaux à ceux du théâtre qui crée seulement pour un public adulte. C'est réellement une mission d'intérêt général et je suis persuadée de la justesse et de la nécessité absolue de cette évolution.

S. Coulon

c) FORMATION, PROFESSIONNALISATION ET TRANSMISSION

- **Agir au sein de la formation initiale**

Il est essentiel de sensibiliser notamment les jeunes générations d'artistes professionnel·les aux champs des possibles qu'offre la création cogénérationnelle.

Nous constatons que cette création souffre encore d'un manque de considération dans les écoles nationales alors même qu'elle est un secteur d'emploi dynamique et que beaucoup d'artistes auront l'occasion d'y participer durant leur parcours professionnel.

Ainsi, afin de **faire connaître et de transmettre les enjeux et spécificités de cette création adressée à toutes**, ainsi que l'exigence et la grande créativité des artistes qui la défendent, nous échangerons avec les directions des études des grandes écoles nationales comme **l'Ecole**

Nationale supérieure des Art de La Marionnette de Charleville Mézière, la Comédie de Saint Etienne, le Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre National de Bretagne, dans l'idée d'insérer des modules au sein des cursus initiaux : adresse à l'enfance et à la jeunesse, écritures dramatiques pour la jeunesse, exploration du théâtre d'évocation, etc.

En avril 2024, Séverine Coulon est invitée par **l'Ecole Nationale supérieure des Art de La Marionnette de Charleville Mézière à participer à la sélection des élèves de la 14ème promotion.**

- **Être un acteur de la formation continue**

De plus, il appartient à La Minoterie de se positionner de façon innovante sur les spécificités de cette création en **organisant des formations professionnelles** chaque année (au minimum 2 par an) menées par des **artistes reconnus, tels Yngvild Aspeli, Eleonora Ribis et Séverine Coulon** en 2024 et 2025.

Il s'agit de mettre en place des **formations ambitieuses et exigeantes, en résonance avec les besoins du secteur** au cours desquelles auteur·ices, metteur·euses en scène et interprètes pourront apprendre et expérimenter conjointement.

Depuis 2021, **La Minoterie a reçu la certification Qualiopi** au titre de ses actions de formation et propose des stages destinés aux artistes, technicien·nes et professionnel·les de l'enfance et la jeunesse, pouvant être pris en charge par les opérateurs de compétences (OPCO). En 2024, l'agrément Qualiopi a été renouvelé et de nouvelles formations sont proposées à destination des artistes :

- « (M)ettre en scène pour les tout-petits » (5 jours en juin 2024)
- « Mettre en œuvre une dynamique d'équipe au service de son projet artistique » (5 jours en juin 2024), par Séverine Coulon et 2 spécialistes des Ressources Humaines : cette formation s'adresse aux artistes qui dirigent une compagnie ou portent un projet, pour leur transmettre des méthodes afin de communiquer efficacement en interne et en externe et mettre en place une dynamique collective au service de leur projet.
- « Projet et maquette marionnettique - De la tête aux mains : passer de l'idée à la réalisation d'un projet » (8 jours – 50h en octobre 25), par Yngvild aspeli. Les objectifs sont de questionner la place de la marionnette dans un projet artistique / Apprendre à exposer ses idées et les traduire dans un langage technique / Mettre ses idées à l'épreuve du plateau

- **Intervenir auprès des Conservatoires à Rayonnement Régional :**

La Minoterie met en place des workshops pour les élèves du département théâtre du CRR de Dijon : ces workshops sont animés par des artistes professionnels accueillis en résidence ou en diffusion, ou bien encore par des artistes professionnels de la région. Ils visent à compléter la pratique des élèves du CRR en les faisant s'exercer à d'autres disciplines artistiques (cirque, marionnettes, clown, danse, théâtre d'objets).

- **Cycle de rencontres professionnelles pour les artistes de la région**

Riche de son attractivité et de sa reconnaissance nationale, la Minoterie accueille des compagnies renommées, expertes dans leur langage artistique, venant de toute la France mais aussi de l'étranger. Il y a donc, dans la présence de ces artistes sur le territoire dijonnais et régional, une occasion précieuse de former et accompagner les artistes de la région. **Ainsi la Minoterie proposera des cycles de rencontres entre les artistes accueillis en résidence ou**

programmées et les artistes de la région sous forme de :

- masterclass pour approfondir ou questionner une thématique
- workshop pour pratiquer ensemble une discipline artistique.

d) **RECHERCHE**

Par sa place singulière dans le paysage national, entre accompagnement à la création, terrain de tentatives artistiques et de partage avec le public, lieu de transmission et de partage de connaissance, **la Minoterie veut être à l'écoute des bouillonnements et des initiatives du secteur qu'elle accompagne.** Ainsi, pour faire avancer la recherche et l'expérimentation sur les questions d'adresse (différents degrés de lecture) de l'art dramatique cogénérationnel, pour décloisonner toujours plus au niveau des pratiques, nous associerons à partir de la saison 25/26 un·e ou **des artistes chercheur·euses (Kevin Keiss, Alexandra Vuillet, etc)** qui orientent leur travaux vers **les dramaturgies visuelles et plurielles, les écritures croisées et le théâtre d'évocation.**

Ces recherches auront pour but de nourrir toutes celles et ceux qui œuvrent pour l'enfance et la jeunesse, aussi nous nous associerons à un laboratoire d'étude universitaire afin de pouvoir envisager **la publication** des conclusions de ces recherches, et d'envisager leur communication au sein d'**une journée de colloque national.**

e) **JOURNÉES PROFESSIONNELLES D'ARTISTES**

Toutes les époques ont su créer leur lieu de débat et d'échange, de l'Agora des grecs aux salons littéraires des précieuses pas si ridicules. Parce que la Minoterie est très bien positionnée auprès des artistes et que son expertise est reconnue nationalement, il nous semble essentiel de **réunir ceux qui œuvrent à la création cogénérationnelle** afin de faire de la Minoterie le lieu où il fait bon se retrouver pour **échanger sur des problématiques communes et des désirs nouveaux, pour penser le spectacle vivant d'aujourd'hui et inventer les conditions de celui de demain.** Dans cette idée, nous regrouperons chaque année pendant deux jours des artistes, personnalités et acteur·ices du théâtre cogénérationnel pour faire un pas de côté et **penser la création cogénérationnelle française et européenne.**

Les problématiques rencontrées par les artistes, autres que celles liées intrinsèquement à la création sont nombreuses : vision de compagnie à long terme, questions de management, formations, rencontres à (ré)inventer avec les structures de diffusion, les territoires, le public, etc.

Nous nous proposerons d'y apporter des réponses collectives lors d'échanges nourris entre pairs.

Une première réunion de travail avec des artistes reconnues de la création cogénérationnelle : **Annabelle Sergent, Céline Garnavault, Marie Levavasseur, Estelle Savasta, Émilie Leroux, Olivier Letellier et Joan Mompart** se déroulera en juin 2024 pour un premier temps fort prévu les 5 et 6 juin 2025.

II. LA PROGRAMMATION COMME ÉCHO DU MONDE

Je souhaite proposer une programmation ouverte et exigeante, à l'image de la création théâtrale cogénérationnelle. Elle sera donc vivante, joyeuse et convaincante, insolente, transdisciplinaire, inclusive, plurielle et paritaire. Elle abordera des sujets forts en résonance avec notre société et les enjeux actuels qui la bousculent.

Les représentations seront ouvertes à toutes, qu'elles aient lieu dans la journée, en semaine, le soir, le week-end ou bien durant les vacances scolaires. Je veillerai à ce que les horaires des représentations et des répétitions ouvertes soient pratiques, accessibles au plus grand nombre et facilement repérables.

S. Coulon

La Minoterie s'ouvre au public tant pour des représentations de spectacles aboutis que pour des répétitions de travaux en cours. Elle propose **diverses disciplines** (théâtre, musique, danse, marionnettes, cirque, conte, etc.) et ce, **pour tous les âges**. La programmation est assurée sous la responsabilité de la directrice artistique et générale. Elle sera **au maximum issue de collaborations avec des partenaires locaux et régionaux**.

Le grand Hall de La Minoterie invite à imaginer une programmation **de formes atypiques et scénographiquement audacieuses**. Naturellement, les plus petites salles peuvent aussi servir d'écrins à l'accueil de spectacles à destination des plus jeunes spectateur·ices car elles possèdent un rapport de qualité exceptionnelle entre le plateau et le public. Ces différents espaces permettent la prise de risque artistique et les découvertes.

Nous serons particulièrement attentif·ves aux auteur·ices osant adresser à la jeunesse des sujets forts (**Penda Diouf, Catherine Verlaquet, Julie Rey, Gwendoline Soublin, Magalie Mougel, Stéphane Jaubertie...**) aux équipes qui orientent leur travail vers les techniques numériques (**François Chaffin, Cie La Boîte à Sel/Céline Garnavault...**) ainsi qu'aux spectacles des compagnies ayant des **distributions inclusives et proactives envers les personnes ostracisées (Cie La Ponctuelle/Lucien Fradin, le Joli Collectif...)**

Nous programmerons des **formes de notoriété nationale et internationale (Cie Non Nova/Phia Ménard, Cie Plexus Polaire/Yngviöld Aspeli...)**

De plus, il est indispensable que la création contemporaine cogénérationnelle, qui s'ouvre toujours plus aux grands plateaux, puisse trouver à Dijon des théâtres adaptés. Pour cela nous développerons les collaborations pour proposer des spectacles en co-réalisation avec des structures du territoire.

a) ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS, INCLUSIVITÉ, ACCESSIBILITÉ

De la même façon qu'il n'existe pas d'« handicapé·es » mais des personnes qui se trouvent dans des situations de handicap, il n'existe que des personnes « éloignées d'une certaine offre culturelle » et non pas des personnes sans culture, l'être humain étant par définition un être de culture. **L'accès à la culture est donc un droit humain pour toutes quel que soit l'âge** (le droit à la culture est inscrit par l'UNESCO dans la Convention internationale des droits de l'enfant).

Nous pensons donc **les droits culturels dès le plus jeune âge comme une mission de service public.**

Augmenter, diversifier et renouveler la fréquentation est comme toujours un enjeu majeur. Il nous faut tout mettre en œuvre pour cela et inventer de nouveaux rituels de rencontres entre les publics et les artistes.

- Nous nous donnons pour mission de **renforcer encore l'accessibilité** de La Minoterie en investissant dans des équipements techniques si nécessaires et en proposant des **représentations Relax** (formation et accompagnement dispensés par Culture Relax sur 3 ans, de 2024 à 2026) ou détendues pour les personnes en situation de handicaps invisibles et les personnes en timidité culturelle.
Les représentations Relax sont des représentations où les publics savent qu'ils peuvent venir sans stress, quelque soit leur connaissance des règles usuelles d'une salle de spectacle, quel que soit leur(s) trouble(s).
- **Nous développons régulièrement des représentations et actions artistiques en direction du public dit « empêché » :**
 - pour les enfants et adolescent·es hospitalisé·es (CHU, CHS La Chartreuse)
 - pour les enfants et adolescent·es accompagné·es pour des troubles divers (SESSAD, Clos Chauveau...)
 - pour les services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (UEAJ, Centre Éducatif fermé, EPE)
 - pour les services d'aide sociale à l'enfance (Acodège, ADEFO...)
 - pour les demandeur·ses d'asile (CADA)
 - pour des familles en situation de précarité (par le relais des Maisons d'Education Populaire)
- **Nous lutterons contre le cloisonnement des tranches d'âge** en « mélangeant » les niveaux de classes lors des représentations scolaires notamment. Constaté dès le plus jeune âge que le théâtre est l'endroit de la rencontre et de l'ouverture aux autres quel·les qu'ils soient est primordial.

Pour mener à bien ce souhait affirmé de développement des publics, **la Minoterie fait le choix d'un organigramme renforcé sur les postes dédiés aux relations avec les publics.** Faire connaître le lieu et ses actions, mais aussi créer un lien sensible et rassurant avec les publics dits "éloignés" nécessite un investissement humain important. Il s'agit d'aller rencontrer les partenaires, de se présenter aux familles, aux enfants, de leur expliquer ce qu'ils peuvent trouver dans un lieu culturel comme la Minoterie. Accompagner les personnes jusque dans une salle de spectacle nécessite un travail préalable conséquent pour donner tout son sens à la rencontre avec les œuvres et les artistes, pour que les personnes se sentent invitées à revenir et qu'elles deviennent ainsi des spectateurices sans complexe.

b) MIEUX DIFFUSER

Avec la production, la diffusion est l'autre enjeu majeur du spectacle vivant. La diffusion du secteur jeune public a ses spécificités, vertueuses, qu'il nous faut renforcer : ainsi les chiffres nationaux nous montrent qu'un spectacle cogénérationnel est en moyenne beaucoup plus diffusé qu'un spectacle adressé à un public adulte.

Tout en travaillant à améliorer les conditions de production des compagnies au sein de ses accueils et accompagnements en résidence, la Minoterie s'engage aussi à **améliorer encore les conditions de diffusion du secteur.**

- **Programmer en série**

Les séries permettent aux artistes de faire évoluer la proposition artistique, de créer et d'inventer des liens avec le public et sur le territoire, elles sont éco-responsables et économes (maîtrise des frais annexes) tout en contribuant à la lisibilité et la complémentarité de La Minoterie avec son environnement.

La Minoterie travaillera donc à **augmenter le nombre de représentations des spectacles qu'elle diffuse** que ce soit en représentations tout public ou en représentations pour les scolaires et les groupes. Se faisant, elle affirme son rôle d'acteur dans la démocratisation culturelle : il s'agit en effet de travailler avec les publics dit "captifs" que sont les groupes scolaires ou extra-scolaires, mais d'être engagé et proactif dans le fait de faire venir des familles et individuel·les aux spectacles. Ces temps entre adultes et enfants sont essentiels pour qu'ils apprivoisent ensemble le lieu culturel, et se familiarisent avec cette pratique culturelle.

- **Programmer en mutualisation**

Plus que jamais la Minoterie s'appliquera à échanger avec les partenaires pour penser des tournées intelligentes et écoresponsables. Ces tournées mutualisées sont vertueuses pour chacun·e : pour les artistes et technicien·nes qui se déplacent sur un territoire de manière raisonnée et pour les structures culturelles qui partagent les frais. De plus, ces échanges entre structures permettent aux programmeur·ices de faire connaissance avec des projets artistiques qu'ils n'auraient pas encore rencontrés. **Cette mutualisation sert donc sans conteste la circulation artistique et la diffusion des œuvres.**

- **co-programmation** avec le Dancing-CDCN : **la Cie Ex Novo**, la Vapeur (SMAC), le Théâtre Dijon-Bourgogne-CDN : **la Cie Les Bas bleus/Séverine Coulon**, avec CirQ'ônflex : **la Cie BAL**, **la Cie SCOM**, Le Cèdre à Chenôve : **la Cie Label Brut**, avec Plan 9 pour le festival Fenêtres sur court(s), et en devenir avec L'Opéra de Dijon, le service culturel de Quetigny.

- **mutualisation de tournée** à l'échelle d'un territoire pour partage des frais de transport et logique de déplacement pour les compagnies : accueils réfléchis avec Côté Cour : **la Cie Au détour du Cairn**, **la Cie Didascalie**, le **CDN de Sartrouville...**, le Théâtre d'Auxerre : **la Cie Matiloun**, le Théâtre de La Renaissance à Oullins : **Cie Tac-Tac**, Le Théâtre de Villefranche sur Saône et le Vellein à Villefontaine : **la Cie les Veilleurs**, l'Arc scène nationale du Creusot, le Grrranit scène nationale à Belfort et le Nouveau Relax à Chaumont.

- **Le soutien au répertoire**

Nous savons que le secteur de la création est malheureusement soumis aux règles de la consommation. Mais le temps de l'injonction à produire plus, à créer des nouveautés s'épuise : **compagnies et lieux doivent penser conjointement une diffusion des productions sur un temps long.** Il est important que les lieux de diffusion soutiennent le répertoire des compagnies en continuant de diffuser des spectacles de qualité, parfois même en les reprogrammant sur plusieurs saisons. Les publics sont nombreux à pouvoir rencontrer une œuvre, et dans le secteur cogénérationnel il est même à souligner que si le spectacle créé ne change pas, les enfants eux, grandissent, ainsi il se génère systématiquement un nouveau public pour le même spectacle.

De plus, la Minoterie affirme également son souhait de créer des rencontres de qualité entre artistes et publics, non seulement au sein des résidences et des temps de répétitions ouvertes, mais aussi dans sa programmation de spectacles aboutis, en **accueillant une même compagnie pour plusieurs spectacles de son répertoire**. Ainsi, il se crée entre artistes, public et lieu culturel une fidélité vertueuse, un désir de faire mieux connaissance qui privilégie la qualité de la rencontre sur la multiplicité des propositions.

C'est pourquoi, chaque saison nous mettrons **l'accent sur une compagnie dont nous programmerons les spectacles phares** en accord avec leurs propositions.

Ainsi sur la saison 24/25 nous accueillerons **le triptyque *J'ai peur mais j'avance* de la Cie Label Brut**.

- **De l'accueil en résidence à la programmation**

Chaque saison, la Minoterie accueille en programmation des spectacles qu'elle a au préalable accueilli en résidence : cette exigence fait écho à l'engagement que la Minoterie souhaite prendre auprès des compagnies dans cette pensée nécessaire du "mieux produire pour mieux diffuser". Il est important en effet que **la Minoterie s'engage auprès des artistes en pré-achat**, annonçant une programmation avant même la création du spectacle.

Par ailleurs, cette **suite logique de l'accueil en résidence et de la diffusion**, que nous ne souhaitons pas systématique pour pouvoir également découvrir et faire découvrir le travail d'autres compagnies repérées à l'extérieur des salles de la Minoterie, permet un travail fort auprès des publics qui peuvent rencontrer le travail artistique d'une compagnie lors d'une étape de travail puis revenir voir le spectacle fini, et constater ainsi tout le chemin parcouru par les artistes et technicien·nes.

Quelques compagnies accueillies en résidence dont la programmation est déjà annoncée: **Le joli collectif/Enora Boëlle, Cie Café Vainqueur/Marylin Leray, Cie Arts nomades (Belgique), les compagnies régionales Abernuncio, le collectif Projet D, L'occasion, La Méandre**.

c) **TEMPS FORTS**

La programmation de la Minoterie est faite de **séries de représentations** qui ponctuent l'ensemble de la saison, du mois d'octobre au mois de juin, mais également de **temps forts**, qui bénéficient d'une **communication particulière et d'un esprit évènementiel tout à fait propice au développement du public à l'échelle de la métropole**, voire au-delà.

L'esprit que La Minoterie souhaite donner à ces temps forts est simple : programmation exigeante et attractive pour toutes, accessibilité renforcée par des propositions gratuites et sans réservation, évènement global où chacun·e peut venir voir un spectacle mais aussi jouer, manger, danser, participer à un atelier ou tout simplement s'asseoir et regarder. **Convivialité et accessibilité sont les maîtres-mots de ces temps festifs**.

- **L'ouverture de saison**

Chaque année, la Minoterie inaugure sa nouvelle saison sur un week-end de septembre. C'est l'occasion d'investir le parvis pour des propositions de spectacles de rue, d'ateliers, de bals, manèges ou fanfares. Des temps de repas partagés sont proposés.

Autant d'occasions de faire circuler les publics (enfants, adultes, seniors, familles, habitant·es du quartier de l'Arsenal et d'ailleurs) entre l'extérieur et l'intérieur de la Minoterie. Tout ou partie des propositions sont gratuites et sans réservation.

L'équipe de la Minoterie s'applique lors de chaque ouverture de saison à présenter les spectacles et résidences de la saison en se mettant à hauteur d'enfants, afin d'éveiller le désir et la curiosité chez chacun·e.

En 2024, la Minoterie profitera de l'ouverture de saison pour fêter l'anniversaire de ses 10 ans : lors d'un week-end riche en propositions et surprises, le public sera invité à découvrir une toute nouvelle saison et une toute nouvelle communication. Au programme: **Cie La Méandre, Cie Arts Nomades, Cie La Toupine, mais aussi la Cie Titanos**, avec *l'Impérial Trans Kairos*, un "train touristique" qui emmènera le public dans une visite décalée du quartier de l'Arsenal.

- **Le fameux festival, en décembre**

La Minoterie organise depuis plusieurs éditions **un festival au mois de décembre, sur temps scolaire, péri et extra-scolaire et tout public.**

Sa programmation est constituée de :

- plusieurs spectacles, tous programmés en série avec des représentations scolaires et tout public. Ces spectacles souhaitent s'adresser à tous les âges dès la petite enfance, et sont choisis pour montrer la diversité des langages artistiques (théâtre visuel, marionnettes, théâtre d'objets, théâtre de texte, ciné-concert, danse, cirque, etc.) ils sont programmés dans les différentes salles de la Minoterie ou en représentations hors-les-murs, notamment dans des écoles éloignées de la métropole.
- une exposition visuelle ou une installation musicale, participative et libre d'accès
- des ateliers dispensés par des artistes sur inscription
- des ateliers artistiques libres d'accès, dans la halle de la Minoterie.

Dès 2024, **le festival prendra une couleur solidaire** : la Minoterie cherchera à développer une politique tarifaire particulière, un principe de "places suspendues", d'invitations à des associations caritatives, etc. Lors de ce festival, seront programmées des compagnies "historiques" du jeune public, telle la **Cie Voix-Off/Damien Bouvet** et des compagnies plus émergentes telles la **Cie Charabia**, La Cie **La neige sur les cils** ou encore la **Cie Tac-Tac**. La programmation sera pluridisciplinaire afin de proposer une diversité de langages artistiques.

- **L'accueil du festival A pas contés de l'ABC**

La Minoterie entretient depuis toujours des échanges et rapports de qualité avec l'ABC, qui porte le festival *A pas contés*. Chaque structure porte des missions complémentaires qui servent la création cogénérationnelle et la diffusion des œuvres.

La Minoterie et l'ABC co-programment plusieurs accueils de spectacles : la Cie québécoise Le Carrousel, la Cie Abernuncio, la Cie Graine de vie... qu'elles ont choisis ensemble, et travaillent à faire venir des programmeuses pour le repérage de ces spectacles et le soutien aux compagnies.

- **L'accueil du festival Théâtre en mai du Théâtre Dijon-Bourgogne**

Depuis sa création, **la Minoterie est partenaire du festival Théâtre en mai, porté par le CDN** de Dijon. Plus qu'une mise à disposition des plateaux, il s'agit de collaborer pour faire se croiser les publics de nos structures respectives. Pour cela, le CDN programme à la Minoterie des spectacles avec une adresse dès l'adolescence.

En 2025, nous avons choisi, **en consultation avec la direction du CDN, de programmer 2 artistes régionales : Yngviold Aspeli et Géraldine Pochon**. De plus, la Minoterie travaillera avec l'équipe des relations publiques du CDN, afin d'inventer une présence particulière des jeunes de la

Troupe ado de la Minoterie, et d'autres groupes d'adolescent·es. Il s'agira de concevoir un programme où les ados participeront à la vie du festival (accueil des artistes, du public, participation à la logistique et à l'organisation, mais aussi participation artistique de la part des jeunes pratiquant le théâtre).

d) SE DÉCENTRER

La Minoterie se veut un outil culturel à toutes les échelles : **sa programmation diffuse sur un territoire large et rayonne depuis la Minoterie jusqu'au territoire départemental**, voire au-delà. Les propositions hors les murs que la Minoterie choisit d'accueillir invitent le public à se déplacer du centre vers la périphérie et vice versa, créant des ponts à l'intérieur même de la ville. Nous mettrons tout en œuvre pour **favoriser ce croisement de public**.

- **Au sein de la Ville et de la Métropole**

Un théâtre ne peut être enfermé sur lui-même, **aujourd'hui les propositions des artistes dépassent largement les murs des salles noires**. La création contemporaine est hyper inventive, elle a besoin de respirer, elle a besoin d'universel, elle a besoin d'aller à la rencontre des gens d'aujourd'hui, c'est elle qui nous montre le chemin.

La Minoterie va depuis toujours naturellement vers les habitant·es des Quartiers Prioritaires de la Ville (résidences dans les écoles de ces quartiers, actions culturelles et programmation). En mai 2024, le spectacle ***Like me de la Cie Dans l'Arbre s'est joué dans les 2 piscines de Fontaine d'Ouche et des Grésilles (QPV)***. Depuis l'arrivée de la nouvelle direction, elle s'investit dans le nouveau quartier de l'Arsenal, dans lequel elle est ancrée, et développera plus encore ces actions dans les années à venir. **La programmation de la Minoterie pourra facilement sortir de ses murs** pour aller jouer dans les salles des Maisons d'éducation Populaire, des Bibliothèques, des écoles, centres de loisirs et structure petite enfance, ou dans les maisons des aîné·es, mais aussi dans les espaces publics ou chez les habitant·es.

- **Sur le territoire départemental**

Très en lien avec les structures petite enfance et les établissements scolaires du département de la Côte d'Or, **la Minoterie programme chaque saison deux à trois formes légères**, sur des séries longues, pensées par les artistes pour être jouées partout, y compris dans les salles de classes ou les lieux non équipés. Se faisant, **elle répond aux réalités d'un territoire rural et travaille à répondre aux inégalités d'accès à la culture dues à la disparité des équipements culturels**. Lors de la saison 2024-2025, seront programmées la **Cie Nomorpa** (pour jouer dans les structures petite enfance du territoire) et la **Cie Théâtre sur paroles/François Rancillac** (pour jouer dans les collèges ruraux).

Nous reconduisons notre partenariat avec le SDJES 21 (Service Départemental à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports de Côte d'Or) et le dispositif des "1000 premiers jours", créant une présence auprès des professionnel·les du département, souvent isolé·es, des enfants et des familles habitant en ruralité et permettant là encore de **travailler à un éveil artistique dès le plus jeune âge, pour toutes**.

- **Penser la rencontre avec des œuvres et des artistes internationaux**

Il est plus que jamais nécessaire d'**ouvrir les salles de spectacles à la création internationale pour montrer la diversité des langues, des corps et des cultures**, pour entendre les voix multiples, pour multiplier les points de vue et ne pas s'enfermer à l'intérieur de nos frontières.

La Minoterie accueille des compagnies étrangères, en mutualisant leur venue :

La France accueillera en 2025 les Rencontres Artistiques de l'ASSITEJ Internationale : Marseille est la ville centre de cet évènement majeur coordonné par le Théâtre Massalia, scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse avec qui nous collaborons. Seront programmés des spectacles cogénérationnels venus du monde entier. La Minoterie participe au jury de sélection de ces spectacles et s'est positionnée pour accueillir en programmation le spectacle « Spielm Spielm » avant ou après le temps fort à Marseille.

III. ÉDUCATION ARTISTIQUE ET DROITS CULTURELS

La Minoterie est un lieu singulier en ce qu'elle milite et travaille à faire se rencontrer artistes et publics autrement que dans la seule relation frontale et courte de spectateurices à une œuvre.

L'action culturelle, ou éducation artistique, est pensée comme un autre volet de la rencontre artistes-habitant·es, comme une nouvelle étape dans le lien que nous cherchons à tisser entre les arts et les citoyen·nes.

Toutes les actions artistiques engagées seront en lien direct avec les spectacles programmés ou en résidence, elles seront menées par des créateur·ices sur tout le territoire afin que chacun·e s'enrichisse mutuellement.

La Minoterie porte une éducation artistique large, pensée non seulement pour les enfants et les adolescent·es mais également pour tous « les passeur·euses d'art » qui les accompagnent ; ces adultes indispensables à la rencontre entre l'art et les jeunes que sont les parents, éducatrice·s, enseignant·es et acteurices culturel·les.

Elle organise une multitude d'actions de découverte et de pratique artistiques, à destination du public scolaire, péri et extra scolaire, amateurices, familles et tout public, de formats et durées très variables.

a) ACTIONS

- **Les actions de médiation**

Il s'agit par ces actions de **faciliter l'accès au sens, de faire le lien entre une œuvre et son interprétation, de donner des clés de compréhension pour développer l'esprit critique** mais aussi tout simplement pour accroître le plaisir de la venue au théâtre ou du visionnage d'un spectacle.

- Nous **préparons les groupes scolaires ou hors scolaires avant leur venue au spectacle**: interventions dans les classes ou structures sociales, médico-sociales ;
- Nous créons et développons des kits d'ateliers, que nous déposons dans les établissements scolaires ou structures partenaires. Ces ateliers sont à mener en autonomie par les enseignant·es ou éducatrice·s pour préparer leur groupe à découvrir un thème ou une discipline artistique ;
- Nous **proposons des parcours thématiques**, en lien avec une sélection de spectacles de la programmation ;
- Nous **menons des ateliers du regard avec les groupes** : il s'agit d'une méthode d'analyse de spectacle, qui permet de dépasser le "j'aime-j'aime pas" ;
- Nous **organisons des visites commentées de la Minoterie** afin de faire découvrir un lieu de création, pour les scolaires, les groupes mais aussi pour le tout public ;

- Nous **organisons des "rencontres Métiers"** afin de faire découvrir les métiers moins connus du spectacle vivant (les métiers techniques, administratifs, en lien avec les relations publiques...).

- **les pratiques amateurs**

La Minoterie organise **des pratiques amateurs avec des artistes professionnel·les** :

- Nous animons **une troupe de théâtre ado**. Celle-ci mène des projets d'envergure : création d'un spectacle suite à une commande d'écriture à des auteur·ices, participation à des festivals de théâtre ado nationaux, implication dans la vie de la Minoterie.

- Nous organisons, **durant chaque vacances scolaires, des stages artistiques ambitieux**. Durant cinq journées, un groupe d'enfants ou d'adolescent·es, s'initient à la création auprès d'un·e artiste professionnel·le. Cet·te artiste est généralement programmé·e ou accueilli·e en résidence durant la saison, permettant ainsi au groupe de venir rencontrer la pratique de création professionnelle de leur "prof". Ces stages sont organisés au sein du dispositif national *C'est mon patrimoine*, porté par le Ministère de la Culture, et nous les organisons en lien avec la Fédération des Centres sociaux, afin de travailler conjointement à faire venir des publics dits "éloignés".

- Nous participons à l'enseignement pratique du théâtre au sein des **classes à horaires aménagés théâtre du collège Montchapet**, en lien étroit avec le **Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon**, et organisons un parcours de spectateur·ices pour ces classes.

- Nous accueillons **les Lycéades**, événement organisé par le Théâtre Dijon Bourgogne (CDN), réunissant toutes les lycéen·nes d'option théâtre du département.

- **Les actions de sensibilisation - transmission**

La Minoterie se veut **un lieu ressource pour les passeur·euses d'art**, tous les adultes qui font le lien entre les arts et les enfants ou adolescent·es. Souvent en manque de formation sur les questions artistiques et culturelles, et particulièrement sur la création cogénérationnelle (ses enjeux, ses spécificités, son rôle dans l'éveil artistique, ses richesses et exigences), ces adultes essentiels à la démocratisation culturelle trouvent dans la programmation de la Minoterie des ressources utiles et en lien avec leurs besoins. Nous menons **un parcours auprès des étudiant·es de l'INSPE** (parcours de spectateur·ices, ateliers de pratiques artistiques, découverte des textes contemporains pour la jeunesse) **et nous participons PREAC Théâtre porté par le CDN** (sensibilisations à la pratique de l'atelier théâtre, à la création très jeune public, etc.).

b) RENCONTRES

Nous réfléchissons aux possibilités d'**occupation du hall par les familles et les enfants, sur un principe « d'after school »**, et pourquoi pas autour de l'idée d'un marché en collaboration avec un·e maraîcher·e local·e, à hauteur d'enfants (les adultes devront juste se pencher un peu) où chacun·e pourra choisir ses légumes et se mettre en appétit avant ou après le spectacle.

Plusieurs idées sont à l'étude pour les saisons à venir :

- Les matinées en famille ou rendez-vous des voisin·es : un spectacle + un atelier parents/enfants + moment convivial ;

- Débats d'idées d'ados : parce qu'il nous faut être sincères avec nos adolescent·es, des temps d'échanges entre elles et eux accompagné·es par des scientifiques, écologues, sociologues, visant à répondre aux besoins de comprendre les transformations sociétales ou personnelles qui les agitent ;
- Rencontres avec les artistes programmé·es : déjeuner avec les équipes artistiques, assister au montage du spectacle, bords plateau à l'issue des représentations ;
- Créer une assemblée des spectateur·ices, échanges et débats autour des spectacles lors d'ateliers critiques.

c) **LE NOUVEAU QUARTIER DE L'ARSENAL : UN ENJEU MAJEUR**

La Minoterie a été pensée à l'origine d'un quartier en devenir. Dès lors, il devenait évident que **le lieu culturel devait devenir le coeur de ce quartier, créateur d'espaces physiques et mentaux partagés.**

Ainsi les collaborations avec la Maison d'Éducation Populaire des Bourroches et son futur café associatif à quelques mètres de la Minoterie, avec la Médiathèque Municipale du Port du Canal, mais aussi avec les commerçant·es et les bailleurs sociaux, ou encore avec les écoles, structures petite enfance, maison de seniors du quartier, ainsi que l'implication de la Minoterie dans l'Atelier de quartier, sont l'assurance de **projets co-portés entre les acteurs professionnels et les habitant·es pour développer une synergie constructive** et faire du quartier de l'Arsenal non seulement un lieu de vie, mais un quartier où les cultures, au sens large, trouvent toute leur place. L'imprégnation et les actions sur le terrain, le partage d'un quotidien de vie, les collectes de paroles permettront d'être en résonance avec les habitant·es de ce quartier.

Pour s'investir pleinement à l'échelle de son quartier, la Minoterie :

- **créée en août 2024, un poste des relations avec les publics** en grande partie dédié au développement des liens avec le quartier. Ce poste supplémentaire (CDI en temps plein) est financé par **le soutien financier accru de la Ville de Dijon.**
- **initie une nouvelle communication pour les saisons à venir**, inspirée des paysages et des portraits d'habitant·es du quartier de l'Arsenal
- **organisera des parcours artistiques impliquant artistes et habitant·es** (déambulations, spectacles participatifs, etc.)
- **développera l'implication des habitant·es au sein du théâtre** (bénévolat sur les événements, invitation particulière, développement des liens avec les structures de quartier, etc.).

Plusieurs idées de propositions artistiques sont à l'étude :

Les lectures en bonne compagnie, des lectures partagées (feuilletons, séries littéraires, de Alexandre Dumas à J. K. Rowling). Un épisode est lu une fois par semaine dans un endroit différent du quartier, à plusieurs générations. Nous pourrions également proposer, en lien avec la bibliothèque du quartier, des lectures plus ponctuelles en appartements avec l'association Les scènes appartagées (présidence : **Penda Diouf**) : on invite un·e auteur·ice chez soi, on lit ses textes en famille avec les voisin·es.

d) **LES INFILTRÉ·ES, DES SPECTATEUR·ICES IMPLIQUÉ·ES**

En prenant exemple sur le Musée d'art contemporain de Chicago ou le THV à Saint-Barthélemy-d'Anjou, nous constituons un petit groupe (différent tous les ans) de spectateur·ices composé en majorité de jeunes et d'enfants. Il s'agit d'habitant·es du quartier, de membres des conseils municipaux ou départementaux des enfants, etc.

Ces Infiltré·es siègent à La Minoterie et participent ponctuellement à sa gouvernance et à sa programmation (à l'image des conseils municipaux des enfants). Nous leur proposons un parcours qui démarre au **festival À Pas Contés** : voir des spectacles, échanger avec des artistes, des professionnel·les du spectacle vivant puis sélectionner un spectacle en argumentant son choix, pour le programme de la saison suivante. Suivre ensuite à La Minoterie toutes les étapes de la programmation du spectacle jusqu'à son accueil au théâtre, en passant par les cuisines, les coulisses, la communication, la technique, l'accueil du public.

C) LES MOYENS

I. EN CONNEXION

On ne peut désormais imaginer un théâtre de la pensée et de l'action, un théâtre innovant, un théâtre en prise avec son époque qui ne soit en liens permanents avec son environnement. Faire grandir les connexions et les collaborations existantes, en inventer de nouvelles, les nourrir et les réenchanter sans cesse, c'est devenir plus efficaces, plus durables, plus économes. Pensons les projets ensemble plutôt qu'en parallèle, du plus proche des réseaux aux plus éloignés, en cercles concentriques.

S. Coulon

a) LE CERCLE LOCAL : PENSER EN COMPLÉMENTARITÉ

Le calendrier des festivals de la métropole dijonnaise étant déjà bien en place, La Minoterie n'y ajoutera pas de temps fort supplémentaire mais **pensera sa programmation en complémentarité et en collaboration avec les acteurs locaux**. Nous réfléchirons aussi collectivement en termes de répartition de l'offre, notamment durant les vacances scolaires.

La Minoterie travaille également avec de nombreux partenaires des champs éducatif, social, médico-social, judiciaire.

b) DU RÉGIONAL À L'INTERNATIONAL : PENSER LA MUTUALISATION ET L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Il est plus que jamais nécessaire de concilier **circulation des artistes** et des œuvres avec les crises sanitaires, politiques et climatiques. Les temps ne sont plus à l'exclusivité, nous ne pouvons et ne devons plus faire seul·es.

Rayonner, faire vivre les spectacles co-produits au sein des programmations des autres scènes labellisées ou non et des festivals constitue l'une des missions d'une scène conventionnée ; nous renforcerons donc les liens avec ces réseaux pour en faire bénéficier les équipes artistiques accompagnées dont bien entendu, les compagnies régionales.

Nous **développerons des partenariats** :

- en collaborant avec des structures de la région nous avons imaginé travailler à la découverte et à l'accueil commun de spectacles mais également de résidences.
- en invitant systématiquement les programmeuses de la région aux répétitions ouvertes des compagnies accueillies en résidence, afin d'envisager ensemble des accueils mutualisés en diffusion
- en entretenant des liens avec les réseaux régionaux, nationaux et internationaux de production et diffusion comme **Affluences, Quint'Est, Scène d'enfance Assitej France, THEMAA, Latitude Marionnette, ANRAT** et en s'impliquant activement dans l'animation de la plateforme professionnelle jeune public Bourgogne-Franche-Comté « **LA PLAJE** ».
- En s'engageant activement dans le réseau des SCIN art enfance et jeunesse et en étant une des structures référentes et ressources du **nouveaux projet Tricycle** (accompagnements artistiques mutualisés entre différentes SCIN AEJ)
- **En s'impliquant au sein de l'ONDA**, et en participant aux RIDA (Rencontres Interrégionales de Diffusion Artistique)
- **En élargissant nos échanges et collaborations au niveau international et notamment européen.** CÉLIMÈNE Project (projet de coopération Européenne reliant l'illustration et la mise en scène), porté dans un premier temps par la compagnie Les Bas-bleus puis délégué à La Minoterie dans sa future phase européenne pourra nous y aider.

c) **AVEC LA COMPAGNIE LES BAS-BLEUS**

La compagnie Les Bas-bleus et La Minoterie sont deux structures juridiquement et moralement indépendantes. Cette disposition garantit que les moyens financiers de La Minoterie dédiés à la production de spectacles soient répartis et distribués à d'autres équipes artistiques.

Seuls les moyens humains, c'est-à-dire le temps de travail du personnel salarié pourra être mutualisé dans l'intérêt commun des deux structures.

II. ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET ÉCOLOGIQUE

En tant que théâtre s'adressant aux jeunes, nous avons une **responsabilité encore plus forte à penser en termes de mixité, de parité, de représentativité, d'inclusivité.**

La création cogénérationnelle est engagée et ouverte, elle porte ces convictions au travers de spectacles et actions artistiques, mais nous avons le devoir et la nécessité, en compagnie des artistes, d'aller plus plus loin encore pour prendre part aux changements positifs et à la transition que nous souhaitons toutes pour la société d'aujourd'hui et de demain.

En 2024 nous entamons une formation longue avec les organismes culture Relax et UFCV afin de **penser encore mieux l'accessibilité de La Minoterie.**

Les premières de *Filles & Soie pour toustes* (spectacle réadapté dans le but d'être totalement inclusif et adapté à toutes les personnes quelques soient les situations de handicap dans lesquelles elles se trouvent) de la compagnie Les Bas-bleus se joueront durant toute une semaine dès le début de la saison 24/25, impulsant ainsi une nouvelle dynamique d'ouverture pour les saisons suivantes.

La mutualisation de tournées grâce à nos nombreux partenaires (voir annexe Mieux produire, mieux diffuser) permettra de réduire notre impact carbone.

III. LA COMMUNICATION

Dix ans après son ouverture aux artistes et au public, et parce que l'arrivée d'une nouvelle direction est l'occasion idéale pour repenser la communication, la Minoterie fera de la refonte de sa communication un des grands chantiers pour la saison 2024-2025, et pour les suivantes.

Toujours à la recherche d'une adresse au plus juste, la Minoterie est désireuse d'une communication joyeuse, ludique et esthétique, concernant les enfants comme les adultes, sans jamais être infantilisante. Faire de l'enfant un·e spectateur·ice capable de se saisir d'un programme de théâtre et d'y repérer un spectacle, mettre en valeur le travail de créations des compagnies en résidence ou en diffusion, s'adresser aux passeur·ses d'art de manière concrète, voilà autant d'objectifs que se fixe l'équipe de la Minoterie au sein de ses supports de communication.

La communication nouvelle de la Minoterie devra :

- **afficher clairement l'identité de la Minoterie** et utiliser un vocabulaire commun faisant référence pour chacun·e : en ce sens la Minoterie sera dénommée "théâtre", plutôt que "pôle de création" ;
- **continuer de valoriser l'accueil en résidence tout autant que les spectacles accueillis en diffusion**, et rendre clairement lisible la différence entre les deux rendez-vous que sont les répétitions ouvertes et les représentations ;
- **être diffusée le plus largement possible dans la Ville et la Métropole**, utiliser les supports urbains (panneaux Decaux, arrêts de tram et de bus...) ;
- **être pensée en lien avec son impact écologique** ;
- améliorer l'accessibilité et le référencement du site internet ;
- **occuper de manière réfléchie et ciblée les réseaux sociaux adaptés** ;
- annoncer une grille de spectacle simple et lisible ;
- annoncer une grille tarifaire attractive et facile à appréhender ;
- **investir l'espace public grâce à une signalétique repensée** pour mieux orienter le public ;
- **mettre en place un plan de communication en direction des médias spécialisés et généralistes nationaux.**

IV. LES ESPACES

a) A L'ORIGINE

C'est au sein d'un ancien établissement de l'habillement de l'armée, la "Halle Bonnotte", et tout proche des anciennes Grandes Minoteries Dijonnaises (lieu emblématique de l'entrée Sud de Dijon), que le nouvel équipement culturel « La Minoterie » a été créé de 2011 à 2013, pour un démarrage d'activité en 2014. Le projet de réhabilitation initié par la Ville de Dijon s'inscrit dans **un projet plus large d'aménagement du nouvel écoquartier de l'Arsenal** couvrant environ 12,6 hectares. La structure initiale de la Halle, par sa souplesse de

configuration des espaces, a permis d'associer la pensée d'un projet de conservation du patrimoine industriel à celui du développement d'un pôle de création artistique.

b) DESCRIPTION DES ESPACES

La Minoterie est un ERP (Etablissement Recevant du Public) de 1ère catégorie, de type L, X et W - Lieu culturel, sportif et administratif. Le bâtiment comporte 4 salles d'activités (répétitions, représentations, actions culturelles, etc.), un centre de ressource, un réfectoire, des loges, des bureaux, des locaux de stockage, répartis autour d'une grande halle centrale couverte de 720 m². Un parvis extérieur de 500 m² permet également d'organiser des activités aux beaux jours.

MAISON ROSE - 300 m²

Salle totalement équipée techniquement (grill technique, pont, cage à l'allemande ou à l'italienne, etc.).

Jauge : Gradin de 176 places (acquisition Ville de Dijon – 2017).

Usages :

- Lieu de travail pour les compagnies sélectionnées en résidences de création
- Présentations publiques (scolaires et tout public)
- Programmation de spectacles
- Actions d'éducation artistique et culturelle
- Actions de formation et de sensibilisation, Journées professionnelles...

MAISON ROUGE – 100 m²

Salle très bien équipée techniquement (aide à l'investissement DRAC – 2021).

Jauge : 60 pers. Gradin modulable sous forme de bancs de différentes hauteurs (acquisition La Minoterie - 2020).

Usages :

- Lieu de travail pour les compagnies sélectionnées en résidences de création
- Présentations publiques (scolaires et tout public)
- Programmation de spectacles, notamment pour la petite-enfance (lieu intime)
- Actions d'éducation artistique et culturelle
- Actions de formation et de sensibilisation

MAISON BLEUE – 100 m²

Salle volontairement non équipée pour une diversité des usages et pour l'accueil de dispositifs particuliers (structures circassiennes, modules d'exposition, etc.)

Jauge : jusqu'à 80 pers. (selon configuration)

Usages :

- Lieu de travail pour les compagnies (ponctuellement, selon configuration)
- Programmation de spectacles (ponctuellement, selon configuration)
- Actions d'éducation artistique et culturelle
- Actions de formation et de sensibilisation

MAISON VERTE – 80 m²

Équipement technique léger (petits projecteurs sur barres au plafond, système de sonorisation, tapis de danse)

Jauge : 40 pers. Possibilité d'installer un petit gradin

Salle d'activités multi-usages

Usages :

- Actions d'éducation artistique et culturelle
- Actions de formation et de sensibilisation
- Lectures, rencontres...
- Espace de réunions, de rendez-vous...

MAISON ORANGE – 82 m²

Divisée en 4 espaces :

- 1 bureau de 24 m²
- 1 réfectoire (très grande table, frigidaires, micro-ondes...) : espace de repas, de repos et de convivialité pour les équipes artistiques programmées et les salarié·es du lieu
- 1 bureau de 9 m² : bureau de la direction technique
- 1 espace d'archivage et de stockage de 25 m²

BUREAUX – 60 m²

- 2 bureaux de 12 m² chacun au rez-de-chaussée (2 postes par bureau)
- 1 bureau d'accueil et de billetterie de 6 m²
- 1 espace de travail à l'étage de 30 m² (4 postes)

LOCAUX DE STOCKAGE – 105 m²

4 espaces :

- 2 locaux de stockage de matériel technique (75m² + 6 m²). Parc de matériel technique (son, lumières, vidéo...) : acquisition Ville de Dijon et La Minoterie
- 1 local de fournitures d'activités : arts plastiques, jeux, costumes, accessoires... (18 m²)
- 1 local de fournitures administratives (6 m²)

LOGES – 66 m²

2 loges équipées (frigorifère, cafetière, bouilloire, fer à repasser...), petit salon, sanitaires, douches...

CUISINE

Espace restreint et équipement basique (frigorifères, micro-ondes, lave-vaisselle) : cet espace a vocation à évoluer dans les prochaines années, discussions en cours avec la Ville de Dijon.

HALLE – 720 m²

La Halle comprend :

- Mobilier original, commandé par La Minoterie à A4 Designers : c'est un mobilier « sur roues », donc très facilement déplaçable, ce qui permet une grande modularité dans le grand espace de la Halle. Composition : table d'accueil-billetterie, grandes tables et bancs à hauteur d'enfants, fauteuils, sofa, bibliothèque, etc.
- Un espace d'accueil, de dessin, de lecture et de jeux, etc.
- Une ancienne loge de gardien transformée en espace copieur : l'usage de ce local pourra être revu dans les prochains mois
- Une cabane de lecture « à l'abri je lis » destinée aux enfants (une commande du

Centre régional du Livre Bourgogne à l'artiste Raphaël Galley)

APPARTEMENT – 126m²

En complément de l'espace principal de la Minoterie, un appartement de type 5 situé au 126 boulevard des Bourroches à Dijon est mis à disposition par la Ville de Dijon pour l'hébergement des équipes artistiques programmées en résidences ou en diffusion de spectacle (6 à 8 couchages).

Ce logement a entièrement été meublé et équipé par La Minoterie.

A noter : nous sommes amenés à louer régulièrement d'autres hébergements pour loger toutes les artistes programmées.

VÉHICULES

- 2 véhicules de société (Renault Kangoo rallongé 5 places et fourgon Mercedes Vito)
- 3 vélos à destination principale des artistes (pour le trajet appartement – Minoterie)

V. L'ÉQUIPE

Je m'appuie sur mes compétences en management de gestion d'équipe, intelligence collective et gestion de projet pour instaurer un climat de confiance désormais bien installé qui crée auprès de l'équipe les conditions idéales permettant la réception, l'appropriation et la mise en œuvre aisées de ce nouveau projet.

S. Coulon

a) UN CHOIX MANAGÉRIAL EN ÉCHO AU PROJET ARTISTIQUE

La direction de la Minoterie affirme une organisation du travail horizontale car nous sommes attachées aux valeurs que sont la responsabilité et la responsabilisation, le respect, l'accueil des potentiels et différences de chacune.

b) UN ORGANIGRAMME AU SERVICE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Au printemps 2024, un nouveau poste a été créé permettant une amplitude horaire plus large de la billetterie et de l'accueil ainsi qu'une plus forte implication dans le quartier de l'Arsenal et en direction des publics éloignés de la culture.

Pour autant, nous serons vigilant·es à l'avenir à maintenir un équilibre financier entre les emplois administratifs et artistiques.

Pour réaliser le programme d'actions défini sur la période 2024-2027, l'association La Minoterie disposera d'**une équipe de 9 salarié·es permanent·es à temps plein (9 ETP)** composée ainsi ;

- 1 directrice artistique et générale
- 1 directrice adjointe / *SSIAP 1*
- 1 administratrice / *STT*
- 1 directeur technique / *SSIAP 1*
- 1 chargée des productions et d'administration / *Référente VHSS*
- 1 chargée de la communication / *Référente RGPD*
- 1 chargée des relations avec les publics et de la formation / *Référente Handicap*
- 1 chargée des relations avec les publics scolaires / *SSIAP 1*
- 1 chargée d'accueil des artistes et des publics, et de la billetterie

L'équipe permanente est complétée par :

- 1 professeur missionné·e par le Rectorat (à raison de 4h par semaine)
- 1 à 2 volontaires en service civique (missions techniques et logistiques, d'accueil et de médiation)
- des stagiaires et/ou des étudiant·es en contrat d'alternance (selon les années)
- 40 artistes et technicien·nes intermittent·es du spectacle (1 à 2 ETP) embauché·es en fonction des activités
- 10 bénévoles
- 10 membres du Conseil d'Administration

TOTAL ETP : 10 à minima